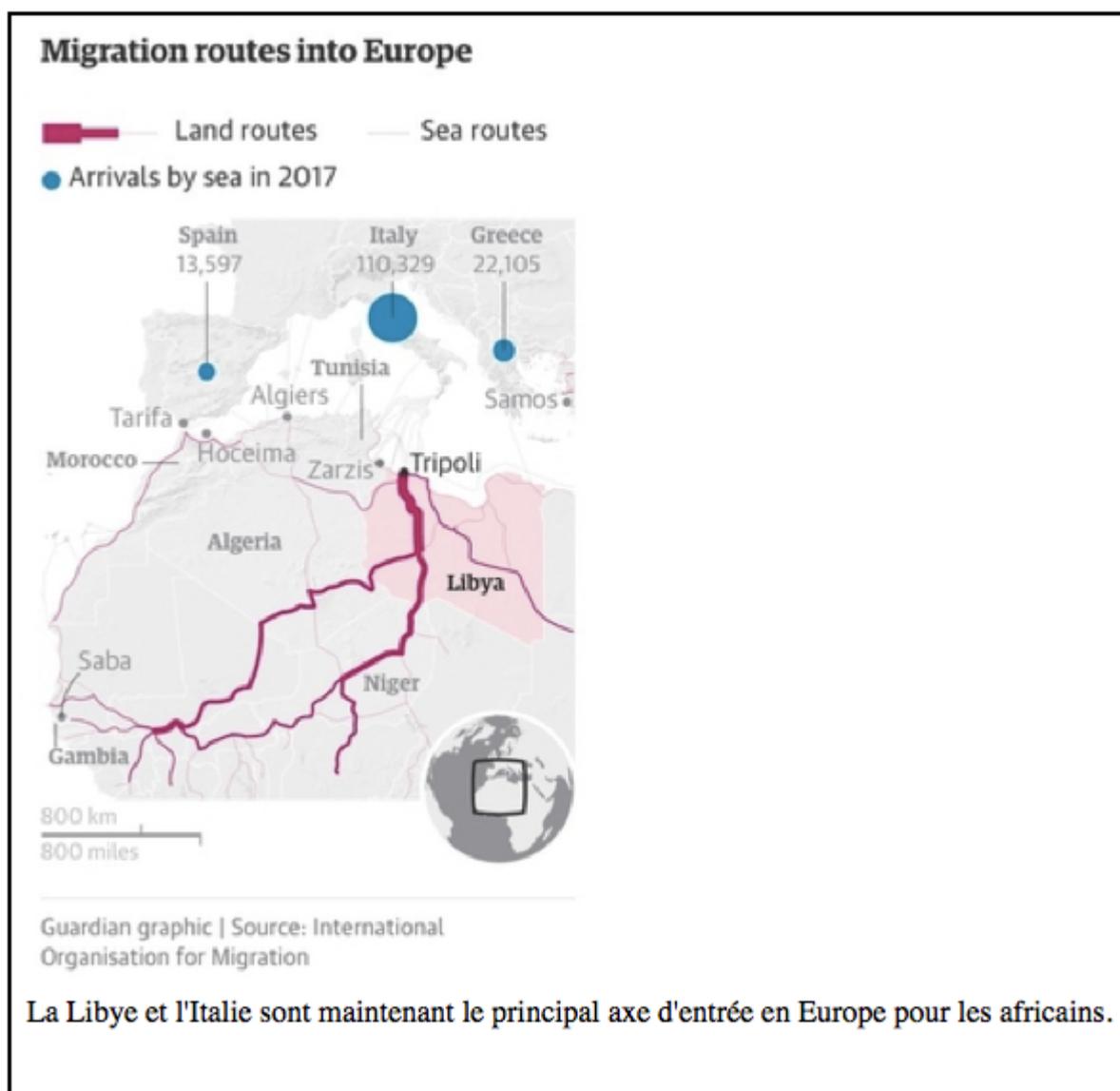


Pour Daniel Pipes, seule une attaque djihadiste majeure pourrait faire sortir les Italiens de leur torpeur

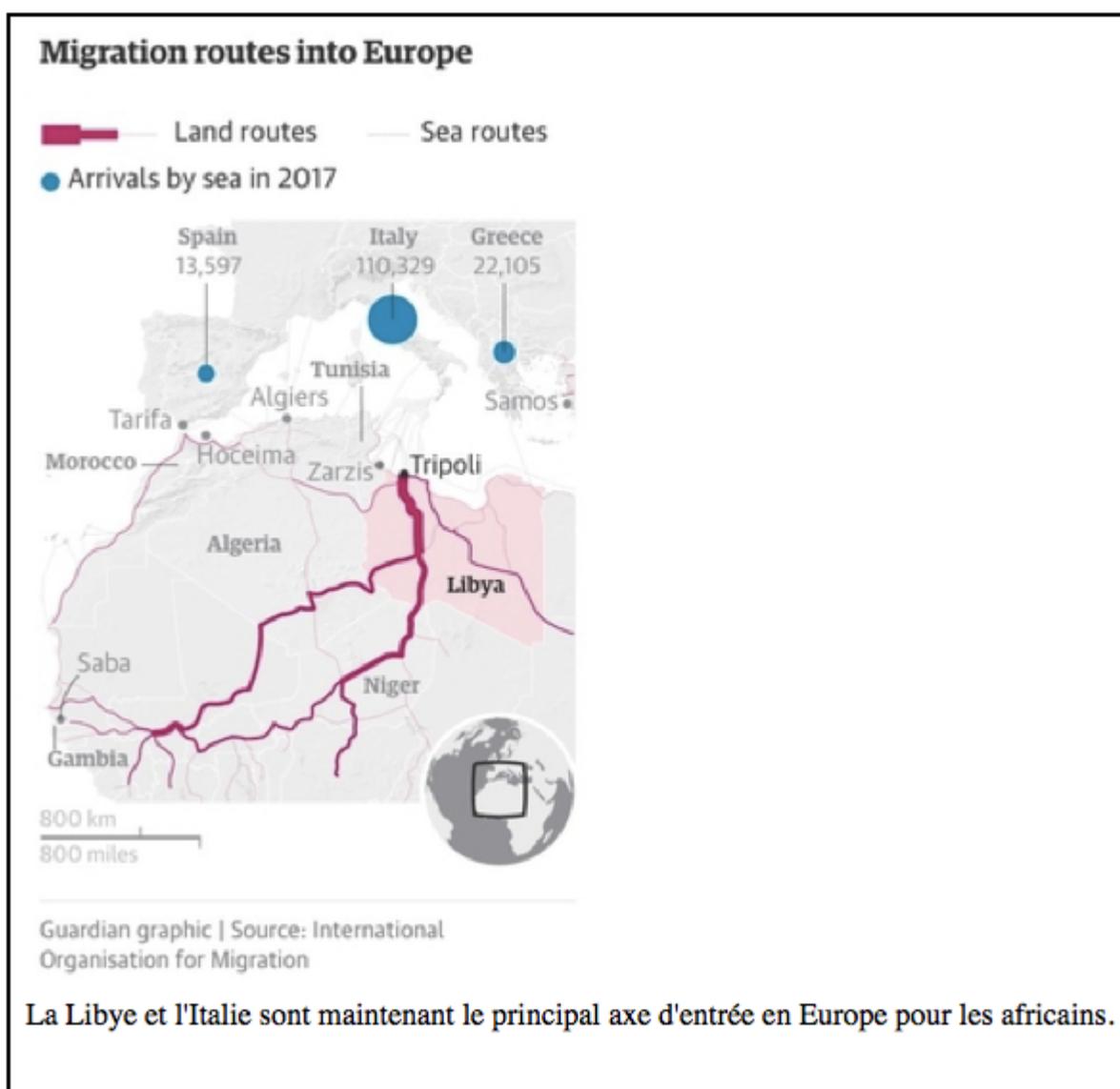
écrit par Christine Tasin | 4 novembre 2017



Rome – Quand on pense aux migrants et à l'islam, l'Italie n'est pas le premier pays qui nous vient immédiatement à l'esprit.

Contrairement à ses voisins du nord de l'Europe, l'Italie ne jouit pas du même "miracle économique". **L'économie italienne**

ne nécessite pas l'importation massive d'une main-d'œuvre étrangère. Ce pays n'a jamais forgé de liens puissants avec les principaux pays exportateurs de main-d'œuvre comme, à titre d'exemple, la Grande-Bretagne avec l'Asie du sud. Contrairement à la France, l'Italie n'a pas été victime de l'extrême violence du djihad. À l'inverse de la Suède, on n'entend pas parler de fables sur un invraisemblable apaisement des tensions, et contrairement à la Belgique, l'Italie ne connaît pas de zones d'exclusion partielle. À l'inverse des Pays-Bas, aucun tribun agressif anti-islam comparable à Geert Wilders ne sévit dans le pays, et contrairement à l'Allemagne, aucun parti anti-immigration n'est devenu une force politique avec laquelle il faut compter.



Mais on ne doit pas faire l'impasse sur la situation de l'Italie, car ce pays n'est pas moins épargné que ses voisins du nord, et est en proie à d'énormes chamboulements. On peut même supposer que les problèmes dus à l'émigration y sont encore plus urgents, critiques et largement sous-estimés que dans les pays qui font la une des journaux sur ce sujet.

En tout premier lieu nous devons prendre en compte la situation géographique de l'Italie. La fameuse botte italienne se prolongeant loin en méditerranée fait d'elle de facto une cible de choix de l'immigration clandestine. Mais l'Italie étend son territoire jusqu'en Afrique du Nord : la petite île de Lampedusa, 6 000 habitants, se trouve à 113km des côtes de Tunisie et à 300 km de la Libye. [En 2016](#), 181 000 migrants sont entrés en Italie, presque tous illégalement, et presque tous par voie maritime. Un problème de taille s'est posé lorsque Mouammar Kadhafi n'a plus contenu les flux migratoires. L'Italie a dû lui faire des concessions anticipant l'affrontement entre le Turc Recep Tayyip Erdoğan et l'Allemagne. Mais depuis le renversement de Kadhafi en octobre 2011, l'anarchie en Libye pose des problèmes bien plus urgents. On peut un minimum remercier l'ancien leader libyen, car il est ô combien plus difficile à l'heure actuelle de s'entendre avec les passeurs et la multitude d'hommes forts locaux.

[285 000 Italiens se sont expatriés en 2016](#), ce qui représente une augmentation importante par rapport aux années précédentes, aggravant ainsi le phénomène qualifié de grand remplacement par l'écrivain français [Renaud Camus](#).

Puis il nous faut tenir compte du contexte historique. Les musulmans ont été présents en Sicile pendant près de cinq siècles, de 827 à 1300, et même si cette présence islamique n'est en rien comparable avec l'Andalousie sous domination musulmane, les islamistes ne l'ont pas oubliée et réclament de nouveau la Sicile. Rome, siège de l'Église catholique, symbole majeur de leur colère et de leur ambition (de conquête), est

une cible potentielle des djihadistes. Le taux de fécondité (exprimé en nombre d'enfants par femme) en Italie est encore plus préoccupant qu'en Europe du nord. Il est de 1,3, et est bien inférieur à celui de la France voisine (2,0). Le journaliste Giulio Meotti me dit que le taux d'accroissement naturel des migrants est presque de 2,0 et celui de l'Italien de souche est d'environ 0,9. Certaines petites villes pourraient disparaître. A titre d'exemple, la population de Candela était de 8 000 dans les années 1990 et elle s'élève aujourd'hui à 2 700. La ville est prête à payer comptant des migrants actifs pour qu'ils s'installent dans l'agglomération. **Le ministre de la Santé, Beatrice Lorenzin, a qualifié le taux de fécondité de son pays "d'apocalypse".**



Signe des temps en Italie : (image du haut) un graffiti en faveur de la migration illégale et, image du bas, un graffiti contre les touristes.

La combinaison de tous ces facteurs plonge l'Italie dans une crise civilisationnelle.

Cependant la politique de l'autruche est pratiquement la norme dans le pays. Si la [Ligue du Nord](#) et le Mouvement 5 étoiles s'opposent à une [immigration incontrôlée](#), ils n'en ont pas fait leur priorité. Même si le débat sur l'immigration et l'islamisme est inégal et peu digne de considération dans le nord de l'Europe, la situation est encore pire en Italie.

Ceux qui dans les années 2000 ont abordé le sujet comme Magdi Allam, Oriana Fallaci, Fiamma Nirenstein, Emanuele Ottolenghi et Marcello Pera ne suscitent plus l'intérêt. Le déni prévaut.

Le pape François se pose comme l'un des principaux défenseurs de l'immigration incontrôlée, et de l'accueil sans réserve des migrants, rendant plus difficile une discussion sensée sur la question. Le gouvernement désemparé du Premier ministre Paolo Gentiloni en rajoute une couche à la dérive politique de l'Italie, en écoutant attentivement les habituels poncifs de la gauche, et il mesure à peine l'ampleur du séisme civilisationnel auquel son pays est actuellement confronté. Après avoir parcouru 12 villes et villages d'Italie, j'ai eu l'impression que la crise était trop pénible pour que la plupart des Italiens puissent faire avec (les lecteurs américains peuvent comparer ce désarroi à leur propre crainte d'être confrontés à des impulsions électromagnétiques qui peuvent endommager les appareils électriques et électroniques, brouiller les communications, et être dévastatrices surtout dans les pays développés). J'ai assisté à une scène dans un parc à Padoue qui illustre à mes yeux la nouvelle Italie : Quatre bancs autour d'une statue : sept italiennes âgées sont collées les unes aux autres sur un seul banc, tandis que huit hommes africains s'étalent sur les trois autres bancs. Cette scène résume à elle seule le dégoût mutuel et le sentiment de supériorité des migrants.



Le 25 octobre, Sur la place Giardini dell'Arena à Padoue, on peut voir sept dames sur un seul banc, serrées les unes contre les autres alors que 8 africains occupent à eux seuls les trois autres bancs.

Qu'est ce qui pourra faire sortir les italiens de leur torpeur pour faire face à la catastrophe démographique et civilisationnelle qui menace leur culture fascinante et unique ?

À mon humble avis : une attaque djihadiste majeure sur Rome. (M. Pipes DanielPipes) est le directeur du Middle East Forum. © 2017 by Daniel Pipes. All rights reserved.

Traduction pour Résistance républicaine par Lavéritétriomphera

Note de Laveritetriomphera

Je ne pense pas que les Italiens soient autant défaitistes, ils ont déjà réagi face à l'émigration provenant de l'est <http://www.lapresse.ca/international/crise-migratoire/2017/22/01-5118425-migrants-litalie-hausse-le-ton-face-a-ses-voisins.php>,

mais ils doivent faire face à un afflux de migrants provenant de Tunisie et d'Algérie

http://www.liberation.fr/planete/2017/10/10/italie-hausse-des-arrivees-de-migrants-de-plusieurs-pays_1602162

qui apparemment n'en veulent pas

<http://aujourd'hui.ma/actualite/algerie-expulsion-de-plus-de-3-000-migrants>.